

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Traité Des Fevx Artificiels Povr La Gverre, Et Povr La
Recreation**

Malthus, Francis

Paris, 1632

Chapitre VIII. Comme il faut faire des estoilles

[urn:nbn:de:bsz:31-261629](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-261629)



Comme il faut faire des estoilles.

CHAPITRE VIII.



Voy qu'il y aye plusieurs
sortes d'estoilles, ie n'en
veux icy décrire que de
deux sortes des meilleu-
res, toutes les autres ne valant rien. La
premiere & meilleure sorte se fait
de poudre seiche, & l'autre se fait de
poudre humectée, comme l'ensuit. Et
pour faire la premiere sorte, prenez
vne liure de salpêtre, vne demie liure
de soulfre, & vn quarteron de poudre
à canon puluerisée, tres-fine; toutes
ces poudres estans bien meslées en-
semble, il faut enucloper la quantité

d'une muscade dedas de l'estoupe, du vieux linge, ou du papier, & la bien lier, comme vous represente la figure H. precedente, chapitre 3. & pour les amorcer il les faut percer avec vn poinçon assez gros, & passer de l'estoupille à trauers d'icelles (faite comme sera démontrée cy après en son lieu.) Et pour faire la secõde sorte d'étoiles, prenez vne liure de salpetre, vne demie liure de soufre, vne demie liure de poudre puluerisée; le tout bien meslé, comme dit a esté, humectez le avec huile de Petrolle, ou avec de l'eau simple, comme pour la faire en paste; de laquelle paste vous ferez de petites balles, grosses comme la balle d'un mousquet; & tandis qu'elles sont encore toutes fraisches ou humides, roulez-les dedans de la poudre à canon puluerisée, & alors laissez les sécher, lef-

quelles estant seiches vous les employerez à vostre volonté, sans les percer pour les amorcer, d'autant que la dernière poudre où on les roule sert d'amorce. Cete dernière sorte d'étoilles ne paroissent pas si belles estans allumées en l'air que les autres, ny si grosses, à cause qu'en tombant la flamme d'icelles se forme en larme, n'ayant aucune resistance pour la chasser en force en forme d'aïlles, comme les précédentes, car la flamme de celles-là sortant par les deux extremitez du trou percé au milieu, s'étend en long, ce qui les fait paroître grandes.

Comme